

San Gennaro

simbolo del culto e della devozione popolare
candidato come patrimonio culturale immateriale dell'Unesco



Chi dice Napoli dice San Gennaro

Il 22 novembre 2022, nella chiesa di Donnaregina Nuova a Napoli, in presenza del Ministero della Cultura (Gennaro Sangiuliano), è stato dato l'annuncio ufficiale della candidatura del culto e della devozione popolare di San Gennaro nella lista per il patrimonio culturale immateriale dell'Unesco.

Il titolo preciso della candidatura è *"Il culto popolare di San Gennaro a Napoli e nel mondo"*.

San Gennaro (decapitato nel 306 d.C.) appartiene alla città intera, a tutti, credenti e non credenti diventando così un simbolo civico.



La Cappella di San Gennaro nella Cattedrale di Napoli



Ampolla con il sangue di San Gennaro

Il Miracolo, la liquefazione del sangue del Santo, avviene: il 19 settembre, il primo sabato di maggio e il 16 dicembre

Il santo patrono di Napoli ha milioni di devoti sparsi in tutto il mondo e, a buon diritto, viene considerato il miracolo più famoso al mondo e ogni anno attrae milioni di persone, devoti o semplici curiosi.

Alexandre Dumas durante le sue visite assistette più volte al miracolo, scrisse che San Gennaro è il vero Dio di Napoli.

Championnet, generale francese, comandante dell'armata di Roma, nel 1799 fonda a Napoli la Repubblica partenopea. Per assicurarsi il favore dei napoletani fece compiere il miracolo non lesinando l'intervento dell'esercito. E Il sangue si sciolse!!!

Arriviamo ai giorni nostri e con l'aiuto della tecnologia, giovani napoletani hanno inventato l'[app](#) "iSanGennaro" che consente di farsi il miracolo agitando il proprio smartphone.

Chi era San Gennaro

Gennaro (Benevento, 21 aprile 272 - Pozzuoli, 19 settembre 305), vescovo della città natale, arrestato per la sua attività di proselitismo, condannarlo a morte, infatti benedì gli animali che dovevano sbranarlo e questi non lo sfiorarono nemmeno. Così venne **decapitato**, il suo **sangue**, raccolto da alcune donne devote, viene tuttora conservato in due ampolle nel duomo di Napoli insieme ad alcune sue ossa.

Le notizie sul vissuto del santo in un'epoca in cui le persecuzioni dei cristiani erano molto frequenti, sono molto incerte e non ci sono prove tangibili che conducano alla sua esistenza.

Il suo culto si è diffuso in tutto il mondo ma rimane indissolubilmente legato alla città partenopea, che a lui si affida per la protezione da catastrofi e calamità naturali addebitando all'intervento del santo il salvataggio dall'eruzione del Vesuvio attesa nel Seicento e mai avvenuta.

Il fenomeno della liquefazione del sangue, secondo l'ipotesi formulata dal CICAP (Comitato italiano per il controllo delle affermazioni sulle pseudoscienze) che tuttavia ha usato sostanze non omogenee a quelle contenute nell'ampolla, il presunto sangue di San Gennaro sarebbe in realtà una sostanza tissotropica ("proprietà di alcuni fluidi pseudo-plastici di variare la loro viscosità quando vengono sottoposti a sollecitazioni di taglio oppure nel caso di lunghi periodi di quiete o sottoposti a movimenti peristaltici" che si scioglie sotto sollecitazione meccanica.

Il sangue di san Gennaro si è sciolto per la prima volta ai tempi di Costantino I (...) Storicamente, la prima notizia documentata dell'ampolla contenente la reliquia del sangue di san Gennaro risale soltanto al 1389.

Oggi le due ampolle, fissate all'interno di una piccola teca rotonda realizzata con una larga cornice in argento e provvista di un manico, sono conservate nella cassaforte dietro l'altare della cappella del Tesoro di San Gennaro.

La liquefazione del tessuto biologico durante la cerimonia è ritenuta premonitrice di buoni auspici per la città; mentre la mancata liquefazione è considerata presagio di eventi drammatici. La Chiesa cattolica, pur approvandone la venerazione popolare, non ha mai riconosciuto il fenomeno come miracoloso, limitandosi a definirlo come "prodigioso".

Franco Racco (gennaio 2023)

San Gennaro, symbole du culte et de la dévotion populaire candidat au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco

Qui dit Naples, dit San Gennaro

Le 22 novembre 2022, dans l'église de Donnaregina à Naples, en présence du Ministre de la culture (Gennaro Sangiuliano) a été faite l'annonce officielle de la candidature du culte de San Gennaro et de la dévotion populaire à son égard à la liste pour le patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. Le titre précis de la candidature est : « Le culte populaire de San Gennaro à Naples et dans le monde ». San Gennaro (décapité en 305) appartient à toute la cité, à tous, croyants et non-croyants, devenant ainsi un symbole civique.

Le Miracle, la liquéfaction du sang du saint, a lieu le 19 septembre, le premier samedi de mai et le 16 décembre.

Le saint patron de Naples a des millions de dévots répartis dans le monde entier. Son miracle est considéré, à bon droit, comme le plus célèbre au monde et il attire chaque année des millions de personnes, dévots ou simples curieux.

Alexandre Dumas, qui, lors de ses visites, assista plusieurs fois au miracle, écrivit que San Gennaro est le véritable dieu de Naples.

Championnet, général français, commandant de l'armée de Rome, fonda à Naples, en 1799, la République parthénopéenne. Pour s'assurer la faveur des Napolitains, il fit accomplir le miracle, allant jusqu'à faire intervenir l'armée. Et le sang coula !

Nous arrivons aux jours actuels, et avec l'aide de la technologie, de jeunes napolitains ont inventé l'app « iSangennaro » qui permet de se faire pour soi-même le miracle en agitant son smartphone.

Qui était San Gennaro ? (Benevento, 21 avril 272 - Pozzuoli, 19 septembre 305), évêque de sa ville natale, arrêté pour son action de prosélytisme, condamné à mort, il bénit les animaux qui devaient le déchiquer, mais ne l'effleurèrent même pas. C'est pourquoi il fut décapité. Son sang, recueilli par quelques femmes dévotes, est toujours conservé dans deux ampoules dans la cathédrale de Naples avec quelques uns de ses os.

Les informations sur la vie du saint, à une époque où les persécutions des chrétiens étaient très fréquentes, sont très incertaines et il n'y a pas de preuves tangibles de son existence.

Son culte s'est répandu dans le monde entier, mais reste indissolublement lié à la cité parthénopéenne, qui se confie à lui pour la protection contre les catastrophes et calamités naturelles, attribuant à l'intervention du saint le sauvetage de l'éruption du Vésuve attendue au 17^e siècle et jamais advenue.

Le phénomène de la liquéfaction du sang, selon l'hypothèse formulée par le CICAP (Comité italien pour le contrôle des affirmations sur les pseudo-sciences) - qui a toutefois utilisé des substances qui ne sont pas homogènes à celles contenues dans l'ampoule - le sang présumé de San Gennaro serait en fait une substance tissotropique (« propriété de certains fluides pseudo-plastiques de faire varier leur viscosité quand

ils sont soumis à des sollicitations de coupe ou bien dans le cas de longues périodes de calme ou quand ils sont soumis à des mouvements péristaltiques ») qui se dissout sous une sollicitation mécanique.

Le sang de San Gennaro a coulé pour la première fois à l'époque de Constantin I (...) Historiquement, la première information documentée de l'ampoule qui contient la relique du sang de San Gennaro remonte seulement à 1389.

Aujourd'hui, les deux ampoules, fixées à l'intérieur d'une petite vitrine ronde réalisée avec un large cadre en argent et pourvue d'une poignée, sont conservées dans le coffre-fort derrière l'autel de la Chapelle du Trésor de San Gennaro.

La liquéfaction du tissu biologique pendant la cérémonie est considérée comme prémonitoire de bons auspices pour la cité, alors que l'absence de liquéfaction est considérée comme présage d'évènements dramatiques. L'Église catholique, tout en approuvant la vénération populaire, n'a jamais reconnu le phénomène comme miraculeux, se limitant à le définir comme « prodigieux ».

Texte de Franco Racco traduit par Patrick Goutefangea